

Sandrine Raffin

Le "Cyberslang" – Compte–rendu d'article

American Speech, A Quaterly ofLinguistic Usage, Fall 1997, Duke University, University of Alabama Press for the American Dialect Society.

[Un article en forme de voyage chez des "extraterrestres", "Among the new words", "Parmi les nouveaux mots" (pp. 289–315), nous a semblé important car les deux auteurs, Wayne Glowka et Brenda K. Lester, recensent surtout le nouvel argot d'Internet, le "**Cyberslang**", à partir d'un support électronique, l'American Dialect Society electronic mailing list, qui en fait la collecte (via les courriers électroniques privés, les journaux, la radio et la télévision). Elles analysent tout d'abord la formation d'une partie de ces nouveaux mots, la plupart mots nés après 1995, qui qualifient un argot ou un américain ethnique voire technique. Les auteurs comparent cette formation avec celle du mot à succès de l'année, "Ebonics", constitué de Ebony, le "noir" revendiqué comme fierté linguistique et ethnique, et du suffixe "ics" (et tous ses dérivés). Ce suffixe signifie "dialecte ou langage de". On peut citer comme exemples remarquables le "Teutonics", dialecte germano–américain, le "Tartanics" écossais, le "Hebonics" juif ou le "Cornichonics" ou "Escargonics" qualifiant le franco–américain. D'autres mots qualifient le dialecte d'un groupe ou d'une minorité sociale, comme le "Gin–and–Tonics" ou "Gionics", langage de la classe moyenne, le "Clintonics", dialecte parlé par ceux qui ne peuvent pas dire la vérité, ou encore l'anglo–américain technique, le "Geekonics" utilisé pour les ordinateurs, ou encore le "IPonics", la langue spéciale d'Internet. Les auteurs soulignent en effet l'importance du réseau Internet dans la création et la prolifération de nouveaux mots : leur recherche a été facilité par ce qu'elles appellent "un nouveau médium du folklore urbain", qui est selon elles "devenu une source qui fait jaillir de nouveaux mots, en particulier humoristiques" et, partant, est un "rêve de néologiste devenu réalité". Ces néologismes, qui sont recensés dans une liste constituant la deuxième partie de l'article, ne sont pas encore dans les dictionnaires comme le Webster, le Cambridge ou l'Oxford. Nous ne relèverons ici que les termes en rapport avec l'informatique et Internet, mais on pourra se reporter avec profit et intérêt (amusé) à la longue liste donnée par les auteurs. Voici par exemple (les dates entre parenthèses sont celles d'apparition du mot dans les journaux ou sur le Web):

- ◆ **Alphageek** (15 déc. 1996), personne la plus compétente et la plus experte techniquement dans un groupe de travail.
- ◆ **Avant–Pop** (1995, Bloomsbury Review), mode d'expression multimédia qui juxtapose l'obsession d'avant–garde, l'innovation, l'expérimentation et la radicalisation avec une sensibilité populaire profonde. Le résultat : une confusion des distinctions traditionnelles entre culture "haute et "basse".
- ◆ **Bookmark** (15 déc. 1996), *verbe*, prendre note de quelqu'un en vue d'une référence future, "je l'ai "bookmarqué" après avoir vu sa démo, qui était sympa." Ce verbe est tiré du dialecte des internautes.
- ◆ **Chip jewelry**, ordinateurs trop vieux destinés à être jetés ou à servir de décoration.
- ◆ **Cobweb site**, site ou page du World Wide Web qui n'a pas été mis à jour

Le "Cyberslang"

depuis longtemps, site Web mort.

- ◆ **Compu-TV**, moniteur de télévision, de vidéo et d'ordinateur.
- ◆ **Cybernola**, peur de la démocratie électronique.
- ◆ **Cyberpicket**, protestation unanime contre un site Web.
- ◆ **Cyberpope** (21 sept. 1996), pape avec un site Web du Vatican.
- ◆ **Data-thick**, *adjectif* dense, riche en informations.
- ◆ **Dead tree edition, dead-tree edition**, version papier d'une publication disponible à la fois sous forme papier et sous forme électronique. Ce mot, commentent les auteurs, est à la mode et sous-entend une certaine conception de l'environnement.
- ◆ **Dorito syndrome**, sentiment de vide et d'insatisfaction, comme un manque d'apport nutritionnel véritable, après six heures de navigation sans résultat.
- ◆ **Egosurflng** (30 déc 1996/6 janv. 1997), faire une recherche en scannant le Web ainsi que les médias imprimés pour trouver mention de son propre nom.
- ◆ **404**, personne sans habileté, sans ressources.
- ◆ **Graybar land**, endroit où l'on va en esprit en regardant un ordinateur à écran vide ou qui opère très lentement une opération. Variante, lorsque l'on regarde la barre grise sur l'écran durant la même opération.
- ◆ **Information kiosk** (26 janv. 1996, *BusinessTimes*), ordinateur donnant directement ou par lien des informations sur une institution.
- ◆ **Link rot**, *noni*, lien obsolète sur un site mort ou lien connectant à un site qui n'existe plus.
- ◆ **Nyetscape**, surnom du navigateur America On Line's.
- ◆ **Open-collar worker** (15 déc. 1996), personnes qui travaillent chez eux en pratiquant le télétravail, par ordinateur interposé.
- ◆ **Post-human**, *adjectif*, datant de l'époque du contrôle de la machine sur l'homme.
- ◆ **Webarian** (1997), créateur de page Web ou libraire utilisant professionnellement le Web.
- ◆ **World Wide Wait** (18 mars 1996, *Investor's Business Daily*), surnom donné au WWW à cause des nombreux embouteillages sur le réseau.

Nous avons gardé pour la fin les mots qui qualifient notre époque, par exemple "**Internectine Era**" (14 avril 1995, *International News*), ère "caractérisée par la transmission des données" disent les auteurs, puis "**Cyberia**" le 3 oct. 1996 dans le *New York Times*. Les américains donnent ainsi différents surnoms à notre ère, tous se passant de traduction... : **The Sandpaper Era, The Transuational Era, The Era of the New Meanics, The Great, Opening, The Gray Nineties, ilot Peace, The Citizen's Century, Silicon Age, The Age of Kakistocracy, The Age That Even Historians from Harvard Can't Name, The Present.**

[Retour en haut de page](#)